



SCOUTS MUSULMANS DE FRANCE

LES ÉCLAIREURS DU VIVRE-ENSEMBLE

Chez les Scouts musulmans de France, Lord Baden-Powell et le prophète Mahomet travaillent de concert pour former des citoyens libres, réconcilier leurs identités française et musulmane et prévenir la radicalisation. Reportage lors d'un camp d'été en Auvergne.

Par Alice Papin, photos de Bruno Amsellem / Divergence

«**J'** ai l'impression de repasser mon oral de brevet », sourit Karim, un collégien de Monchy-Saint-Éloi, petite bourgade de l'Oise, à l'heure des ultimes préparatifs. Installé sur une chaise en plastique, l'adolescent relit une dernière fois son texte. Il inspire, expire, réajuste avec soin la chemise verte qu'il a revêtue par-dessus une *djellaba*. Le stress monte en flèche car, du haut de ses 15 ans, c'est à lui d'assurer le rôle d'imam lors de la prière du vendredi, dans des conditions atypiques : d'ici quelques minutes, les fidèles – pour la plupart encore loin de passer leur bac –, prendront place sur la bâche en plastique étendue sous le chapiteau, dressé au beau milieu d'une clairière, et qui fait office ici de mosquée.

Chez les Scouts musulmans de France, alias SMF, réunis en juillet dernier pour un camp d'une semaine au cœur du parc naturel régional du Livradois-Forez (Auvergne), le devoir religieux s'accomplit avec les moyens du bord. Mais chez les héritiers de Lord Baden-Powell*, avec une poignée de terre, on refait le monde. Quelques minutes avant la célébration, le vent agite bruyamment les bâches du chapiteau sous lequel on entend cris, rires et chamailleries. Chez les plus jeunes, un voyageur [*la première classe d'âge des scouts, 7-12 ans, ndlr*] se fait du souci pour son voisin qui ne porte qu'une chaussette, et deux fillettes, un brin coquettes, s'imaginent dans un salon de coiffure. →



Autour de la table qu'ils ont construite, deux éclaireurs cuisinent.

→ Après l'appel à la prière, Karim, l'apprenti imam, entre en scène et témoigne, avec pédagogie, sourates écologistes à l'appui, de l'importance de préserver nos ressources naturelles. Attentive, la jeune assemblée l'observe avant de le remercier par une salve d'applaudissements spontanés. À cet instant, un large sourire illumine le visage de l'adolescent, gagné sans doute par la fierté. D'autant que Karim s'est porté volontaire pour assumer ce rôle spirituel : « *Le sermon est essentiel et permet aux plus petits d'acquérir des savoirs utiles pour leur avenir et pour notre planète* », justifie-t-il.

DES CITOYENS AUTONOMES

Pour Redouan Ouali, 39 ans, responsable du camp et par ailleurs chargé de la qualité dans l'industrie aéronautique, « *Karim est le scout musulman par excellence* ». Sacré compliment. Pour atteindre ce grade, revêtir la chemise vert foncé ornée de l'insigne du mouvement ne suffit pas, pas plus qu'être un as du froissartage, cette technique scout de construction d'installations. Pionniers de la lutte contre la radicalisation, les Scouts musulmans de France ont pour ambition de former des citoyens autonomes, libres, solidaires, loyaux, attentifs à leurs prochains, et parvenant, de plus, à réconcilier leurs identités française et musulmane. Pour ce faire, ils s'appuient sur la méthode éducative du scoutisme – système d'équipes, vie dans la nature, progression personnelle, etc. – et sur l'islam.



Le foulard est aux couleurs du groupe local et de la branche (voyageur, éclaireur ou pionnier).

? LEXIQUE

Lord Robert Baden-Powell (1857-1941). Général britannique, il fonde, en 1907, le scoutisme, mouvement de jeunesse reposant sur l'apprentissage de valeurs fortes, telles que la solidarité, l'entraide et le respect.

Dans la chaleur de l'été, tandis que les citadins suffoquent dans les villes, les Scouts musulmans de France ont élu domicile au domaine de la Planche, propriété des Éclaireurs et éclaireuses de France (EEDF). Un parc boisé de 10 hectares au sein duquel, en à peine quelques jours, ont poussé tentes, vaisseliers et tables en bois et en corde. Répartis par branches, 48 voyageurs (7-12 ans), 18 éclaireurs (11-15 ans) et douze pionniers (14-17 ans) expérimentent ces valeurs universelles au quotidien.

De retour d'un trek, les pionniers s'affairent à monter une tente.



Chaque jour, il y a fort à faire. Charge aux jeunes scouts, fraîchement débarqués de Montauban, d'Orléans ou encore du quartier toulousain du Mirail, de s'occuper, par équipe et à tour de rôle, des repas, vaisselle comprise. Dans le campement des éclaireurs, casseroles, poêles et cuillères en bois sont disposés sur une installation sur pilotis au-dessus d'un cours d'eau. Yannis veille à la cuisson des poissons panés. « *Ça colle, c'est énervant!* », s'agace-t-il. Un de ses camarades, Yasser, 12 ans, vient à sa rescousse : « *Ne voudrais-tu pas rajouter de l'huile?* » Coup de pouce spontané entre coéquipiers.

« GAGNER LE PARDON DE DIEU »

À ces besoins s'ajoutent diverses activités, dont l'incontournable concours de cuisine durant lequel la créativité et la débrouillardise des voyageurs, petits bouts encore à l'école primaire, sont mises à rude preuve. La consigne? Préparer une pizza avec une liste d'ingrédients imposés, puis concevoir un restaurant de toutes pièces. En quelques heures, dans un joyeux brouhaha, naissent d'étonnantes toques de cuisinier en papier, des dinosaures en origami et des pizzas fruitées, à base d'oranges, d'ananas, de fromage de chèvre et de poivrons.

Au cœur de ce bouillonnement de vie, qui ne s'éteint que dans le creux de la nuit, l'islam. « *Pour qu'un enfant s'épanouisse en France, à l'égal d'un arbre, il doit bien être ancré dans ses racines religieuses* », estime Redouan →

Pour échanger, les jeunes scouts et guides de France et les scouts musulmans ont formé une immense ronde.



Avant la veillée, les prix des différents concours sont remis aux voyageurs.



SEPT PROPHÈTES, SEPT VERTUS

Adam, Abraham, Noé, Moïse, Salomon, Jésus, Mahomet. Comme les sept prophètes annoncés dans le Coran, sept axes pédagogiques composent la méthode éducative des Scouts musulmans de France. À chaque prophète est attribué une vertu, que le jeune, au cours de son apprentissage, est amené à développer. Adam, père de l'humanité, incarnant donc l'unité, représente la découverte de soi et de son corps ; Abraham, le sens de l'autre ; Noé, artisan de l'Arche, la mémoire du savoir-faire ; Moïse, la loi à laquelle il faut adhérer ; Salomon, la nature ; Jésus, la santé, car il guérit des malades dans la tradition islamique, mais aussi la sainteté, puisqu'il est l'Esprit saint, le Verbe. Enfin, le prophète Mahomet, souvenir de Dieu, englobe tous les messages précédents. Autant de figures, prises comme des modèles d'identification, sur lesquelles les jeunes se construisent.

→ Ouali, à la tête du camp. Dite du « voyageur », la prière – matin, midi et soir – rythme la journée. La piété de certains jeunes, encore sur les bancs du collège, a de quoi surprendre : qu'ils soient en train d'enquiquiner les filles ou d'aiguiser fièrement leur Opinel, lorsque résonne l'appel à la prière, inutile de les rappeler à l'ordre pour qu'ils cheminent vers le chapiteau faisant office de mosquée. Là, d'abord debout, ils récitent la *Fâtiha*, sourate d'ouverture du Coran, puis s'agenouillent, se prosternent, se

relèvent... Chorégraphie au nom d'Allah en quasi parfaite synchronisation. « Leur solide connaissance de l'islam et de ses pratiques est à voir d'un bon œil. Ayant déjà acquis de bons principes, ils risquent moins de se faire endoctriner par des courants radicaux », assure Matthew Tobin, né à Los Angeles et converti au soufisme [courant mystique de l'islam, ndlr], animateur venu prêter main forte.

Si l'emploi du temps le permet, s'ensuit un temps spirituel dans le but d'amener les jeunes à la réflexion. Avec comme fil rouge l'écocitoyenneté, bien des débats ont éclo autour de *hadiths* [paroles et actes du Prophète, ndlr] sur les oiseaux, les montagnes, les arbres et les semences.

Le mouvement des SMF a été créé dans les années 1990 par le cheikh Khaled Bentounès, guide spirituel de la confrérie soufie Alawiyya.

Mais si fragile soit-elle, notre planète n'occupe pas l'esprit des petits voyageurs, ce samedi. Ce qui les intrigue, de bon matin, est la religion catholique d'un groupe de Scouts et guides de France (SGDF), de leur âge, avec qui ils se mettent à discuter. Que l'islam ne soit pas écarté du séjour a son importance pour les jeunes, comme en témoigne Karim : « La prière en groupe nous apporte davantage de bonnes actions pour gagner le pardon de Dieu. Un ami m'a aussi appris à faire des ablutions avec de la terre, en se frottant légèrement les mains sur le sol. Une technique à retenir ! » Opinion partagée par Assia,



Au programme de la soirée, chants et musique autour d'un feu de camp, en compagnie de scouts de multiples confessions.

12 ans, brune, queue de cheval et *legging*, qui confie que, sans cette prière de groupe, elle se serait réfugiée sous sa tente pour se recueillir.

VISER LES JEUNES DES CITÉS

Cette pédagogie apaisée n'empêche pas certains incidents. Parmi le groupe d'animateurs figure Julien Prieur, directeur adjoint, de tempérament blagueur et enjoué, qui a grandi avec les Scouts et des guides de France et ne s'en cache pas. « Mécréant ! », lui a lancé un voyageur... D'où l'intérêt de faire la prévention.

Créé au moment de la guerre du Golfe dans les années 1990, le mouvement des Scouts musulmans de France n'a d'ailleurs pas attendu les attentats commis par Mohammed Merah pour agir en ce sens. Son fondateur est le cheikh Khaled Bentounès⁽¹⁾, guide spirituel de la confrérie soufie Alawiyya, qui a découvert le scoutisme en Algérie. C'est à Villemur-sur-Tarn, siège régional toulousain de la confrérie soufie, que s'est organisé le tout premier groupe. « Mais aujourd'hui, lorsqu'on présente les Scouts musulmans de France, on évite de parler du cheikh, du soufisme, de confrérie, car on craint que ces termes soient perçus comme sectaires », témoigne Matthew Tobin. La jeunesse musulmane dans sa pluralité, et particulièrement celle qui se forge au pied des tours des cités, tel est le public que souhaite accueillir ce mouvement reconnu d'éducation populaire depuis 1992 et qui, par souci d'indépendance, n'est rattaché à aucune mosquée.



Le dernier soir, les jeunes prononcent leur promesse et s'engagent à marquer leur attachement aux valeurs du mouvement.

Peu connus du grand public, les Scouts musulmans de France sont aujourd'hui 600 dont 450 jeunes, répartis dans près d'une dizaine de groupes. Et les demandes affluent du côté des parents, soucieux de l'éducation de leurs enfants. ■

(1) Voir notre portrait dans le n°70 du *MdR* (mars-avril 2015).